

**(Projet)**

**Vue d'ensemble de l'état de la migration internationale dans la corne de l'Afrique et en  
Afrique de l'Est  
Feleke Tadele<sup>1</sup>**

**Résumé**

La présente communication fait l'état de la situation actuelle de la migration internationale en Afrique de l'Est et dans la corne de l'Afrique. Elle essaye de présenter dans leurs grandes lignes les recherches effectuées sur le phénomène et la dernière dynamique de la migration connaît un changement par rapport à la féminisation de la migration, à la diversification de ses destinations, à la transformation des flux des travailleurs en migration commerciale et en fuite des cerveaux de la région.

La communication souligne en outre que le modèle traditionnel de la migration au sein et à partir de la région — dominée par les hommes, à long terme et à longue distance — devient de plus en plus féminisé. Des preuves empiriques montrent une augmentation considérable de femmes dans le domaine de la migration, elles qui d'habitude restaient à la maison lorsque les hommes partaient à la recherche d'un travail rémunéré. Ces femmes constituent une part considérable des migrants qui partent de leur propre chef pour satisfaire à leurs propres besoins économiques ; elles ne font pas que rejoindre un mari ou autres parents.

La communication essaye également de faire l'état des flux et des itinéraires de la migration au sein et à travers la région en présentant des exemples d'afflux d'immigrants venus de diverses régions subsahariennes y compris de l'Ethiopie, du Kenya et de l'Ouganda vers des pays d'Afrique du Nord tels que la Lybie, l'Egypte, l'Algérie et le Maroc qui serviraient de voies de transit pour les migrants en route pour l'Europe. Elle se penche également sur la migration des compétences d'Afrique de l'Est et de la corne du continent à travers la circulation des compétences à travers la région. Elle révèle que poussés par des conditions politiques et économiques instables, les professionnels compétents ont pensé que d'autres pays africains, surtout ceux d'Afrique australes tels que le Botswana, la Namibie et l'Afrique du Sud sont des destinations commodes à la migration.

La communication soutient que la plupart des études effectuées sur la migration se sont jusqu'ici concentré sur la fuite des cerveaux, la rente et le trafic surtout du point de vue économique et de la politique internationale. Elle essaye une étude analytique des études existantes et réfléchit sur la façon dont la compréhension qu'on a du 'bien-être' peut offrir une nouvelle perspective sur comment le processus et les résultats de l'expérience de la migration peut avoir différentes significations pour les migrants pris individuellement, leurs familles ou même leurs communautés/pays dans les différentes transactions. Elle souligne en outre que les sens et les valeurs sont en train de connaître un changement avec les expériences de la migration et, en retour, façonne les identités et le bien-être des migrants.

**Mots clés :** Migration, bien-être, fuite des cerveaux, trafic, rente.

---

<sup>1</sup> L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante: [ymref@hotmail.com](mailto:ymref@hotmail.com)

## **I. -INTRODUCTION**

La présente communication présente les caractéristiques des tendances et des modèles de la migration dans la corne de l’Afrique et en Afrique de l’Est. Elle soutient que le lien entre migration et développement a rarement été reconnu comme un aspect important des stratégies de moyen de subsistance et de bien-être des populations dans la plupart des pays de la corne de l’Afrique et de l’Afrique de l’Est. Les gouvernements de ces pays ont le plus souvent étiqueté la migration dans ses aspects les plus négatifs et l’ont dépeint comme facteur responsable du sous-développement tel que l’incidence de la pauvreté urbaine, la transmission du VIH/SIDA et l’expansion de la criminalité. En conséquence, le processus de la migration a été freiné et découragé par l’introduction de divers régimes politiques tels que les permis de voyage, les points de contrôle et l’absence de protection sociale.

La communication dépeint les débats actuels et les perspectives théoriques par rapport à la et aux études de développement. Elle souligne la pertinence du Cadre de Moyens d’Existence Durables aux études de la migration dans le contexte de l’histoire, des vulnérabilités et des capacités des ménages. Mais elle reconnaît également que le Cadre ne prend pas en considération les complexités et interconnexions géographiques des migrants, puisqu’elle se concentre soit sur les moyens ruraux ou urbains de subsistance. A cet égard, la communication essaye de partager l’idée des partisans de la migration et des relations entre les villes et les campagnes et souligne le fait que les ménages des pays de la corne de l’Afrique et de l’Afrique de l’Est entreprennent souvent de multiples stratégies de recherche des moyens de subsistance dans divers domaines spatiaux, y compris la migration internationale ruraux et urbains en vue de diversifier les source de moyens de subsistance. La communication construit davantage son argument par la présentation du cadre du WeD qui permet de comprendre la migration dans un contexte de bien-être.

La communication essaye de souligner les principales caractéristiques de la migration en relation avec la migration et les moyens de subsistance, la migration interne et les pauvres, les femmes et la migration, la migration internationale et la fuite des cerveaux, la rente et la migration, les études et les informations relatives à la migration dans la région de la corne de l’Afrique et de l’Afrique de l’Est. La communication se fonde sur la revue des écrits disponibles sur la migration, les moyens de subsistance et le bien-être dans la région et sur l’expérience personnelle de l’auteur en matière d’études de la migration et des réfugiés en Ethiopie et dans d’autres pays de la région.

## II- LE CONTEXTE

La région de la corne de l'Afrique et d'Afrique de l'Est qui se compose de Djibouti, d'Ethiopie, de l'Erythrée, du Kenya, de la Somalie, du Soudan, de la Tanzanie et de l'Ouganda est à bien des égards une région stratégique dans le paysage géopolitique mondial suite aux attentats du 11 septembre, avec l'intérêt international qui se concentre sur les gisements de pétrole, l'accès à la Mer Rouge et la Péninsule Arabique. La région détient la plus grande diversité ethnique et religieuse en Afrique. Elle est également dotée d'un riche héritage culturel et de précieuses ressources naturelles telles que le bois, les produits de la pêche et le pétrole.

La pauvreté prépondérante est due au fait que la majorité de la population n'a pas d'accès aux ressources de production et à des services de base de bonne qualité. Elle endure des pertes, subit la destruction de conflits violents et souffre des chocs causés par l'ajustement économique ou le changement climatique. Dans plusieurs cas, l'absence d'une gouvernance efficace les a privés de l'opportunité d'exercer leurs droits de citoyens et d'atteindre leur plein potentiel à vivre dans leur pays d'origine ou à les quitter.

A cause de plusieurs raisons sociales, politiques et économiques, la région a été caractérisée par l'émigration d'un nombre considérable de sa population par des frontières internationales essentiellement en tant que réfugiés ou comme des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDIP). Pour ces raisons, les déplacés, les veuves et les orphelins sont tous très vulnérables. Très souvent, les déplacés ont très peu de représentation politique et ne bénéficient pas des protections offertes aux communautés d'accueil par les services de sécurité. Les personnes déplacées à l'intérieur de leurs pays ne jouissent pas non plus de la protection assurée aux réfugiés par le droit international – c'est le cas d'environ 4 millions de déplacés au Soudan. Malgré cette protection par la loi, même les réfugiés se sont vus refusés leurs droits et peuvent être parmi les couches les plus vulnérables de la société. Les besoins des 'réfugiés environnementaux' en matière de protection ont été sous-estimés par les organes internationaux y compris les Nations Unies.

Certains pays comme l'Ethiopie ont connu une forme croissante de migration au-delà de la région de la corne et de l'Est de l'Afrique notamment après la Révolution Socialiste de 1974. Les régimes politiques du pays ont contraint des centaines de milliers d'éthiopiens à fuir les réinstallations forcées, la violence ethnique et les catastrophes humanitaires. Le conflit par adversaires interposés qui s'est déclenché entre l'Ethiopie et la Somalie a également déplacé davantage de personnes.

Les troubles politiques, les affrontements interethniques et le chômage urbain constitueraient les principaux facteurs qui poussent les gens à la migration internationale même après le changement du régime socialiste en 1991. L'Ethiopie a continué à connaître jusqu'à ce jour l'exode de ses professionnels vers l'étranger et à accueillir un nombre considérable d'immigrants.

De même, l'Ouganda a connu une importante migration internationale en raison des conditions politiques relativement instables et de la répression. Il semblerait que les

ougandais qui ont étudié et obtenu des diplômes à l'étranger choisissent de ne pas rentrer au pays. Alors que les compétences en affaires et les cadres inférieurs ont été attirés par le Japon et le Moyen-Orient essentiellement, les professionnels et les cadres supérieurs sont attirés par l'Amérique, le Canada et l'Europe. Ils sont également présents en grand nombre en Afrique où les cadres supérieurs (médecins et enseignants) ont été attirés vers le sud, surtout vers la RDC et vers le Kenya, la Tanzanie, l'Afrique du Sud et le Botswana.

La tendance de la migration internationale à long terme est également devenue courante au Kenya en raison de la détérioration de la performance économique, de la répression politique, de la corruption et de l'insécurité des personnes. Une forte proportion de la main d'œuvre kenyane a émigré vers l'Afrique du Sud et le Moyen-Orient, alors que d'autres cherchent des opportunités aux USA, au Canada, au Royaume-Uni et dans d'autres pays européens. La majorité des émigrants, à l'exception de ceux qui sont partis pour le Moyen-Orient sont des professionnels, des techniciens et des hommes d'affaires. Au cours des années 90, plusieurs travailleurs sont également partis vers les pays du Golfe et chose curieuse, vers le Rwanda, le Burundi et le Congo à la recherche d'emploi à faible spécialisation. Il y avait également le recrutement d'enseignants kenyans dans des pays aussi divers que les Iles comoriennes, les Seychelles, le Rwanda, le Burundi et le Congo.

Bien que la Tanzanie soit relativement stable, elle a accueilli des milliers de travailleurs étrangers engagés dans des projets et organes gouvernementaux ainsi que dans le domaine de l'investissement et des affaires. Parmi les étrangers travaillant actuellement en Tanzanie on trouve des indiens, des chinois, des sud africains, des kenyans, des anglais, des pakistanais, des australiens, des canadiens, des américains, des italiens, des français, des zimbabwéens, des japonais, des allemands, des hollandais, des ougandais et des ghanéens.

Il y a eu un important mouvement au sein, à partir de, et vers le Rwanda au cours des dernières décennies, surtout la migration forcée due au conflit et à la famine. Toutefois, en raison des complexités et de l'ampleur de ces mouvements historiques de la population ainsi que du manque de statistiques, il est difficile d'obtenir des chiffres précis sur le nombre exact de rwandais qui vivent hors du pays.

En résumé, la région a été confrontée à une situation politique et économique explosive ce qui a fait que des milliers de ses habitants étaient forcés d'émigrer hors de la région surtout vers d'autres pays africains, l'occident, l'Union Européenne et le Golfe. La tendance de la migration des ressources humaines hautement qualifiées a également augmenté de façon considérable au cours des deux dernières décennies. Malgré toutes ces tendances, la migration interne au sein des pays respectifs est plus élevée, plus importante et concerne plus les pauvres que les autres types de migration internationale.

### III. CADRE THEORIQUE

Le présent chapitre a pour but d'examiner les principales perspectives théoriques qui sous-tendent les études sur le développement et la migration. Il est clair que depuis quelques années, ces perspectives ont fait l'objet de relativement peu de recherche et cette communication puise son argument des récentes perspectives théoriques qui regardent la migration d'un œil neuf et lui donnent une nouvelle explication dans le contexte des études sur les moyens de subsistance et du bien-être.

De Haan et Rogaly (2002) soutiennent que l'approche de la subsistance perçoit la migration comme une partie d'un ensemble de stratégies qu'utilisent les ménages et les communautés pour diversifier et soutenir leur bien-être. La migration, dans l'approche des subsistances est comprise comme une séparation spatiale entre le lieu d'un ménage ou d'une famille résidente et au moins une activité de subsistance entreprise par les membres d'une famille. Ainsi, le capital humain constitue le lien immédiat de la migration au cadre des subsistances puisque la migration implique la mobilité de la main d'œuvre et l'ensemble des activités comprenant le portefeuille professionnel du ménage. En outre, divers types de migration jouent des rôles multiples et complexes dans la réduction de la vulnérabilité des ménages et dans le cercle vicieux potentiellement favorisant d'accumulation de biens pouvant permettre aux ménages de sortir de la pauvreté (Ellis, 2003).

De Haan (2002) a distingué plus loin que la causalité et l'intention de la migration comprend une gamme variée de facteurs tels que la migration monétaire et non monétaire, ainsi que la migration volontaire et la migration forcée, lorsqu'il y a une prise de décision dans un contexte de plusieurs facteurs à échelle inférieure (circonstances individuelle et du ménage), moyenne (conditions socioéconomiques dans les régions de départ et de destination) et supérieure (allure et irrégularité du processus de développement et de l'environnement politique national et international). Scoones (1998) a pour sa part identifié les 'ressources de subsistance' (capital humain, physique, social et environnemental) et les institutions (formelles et informelles) comme d'importants facteurs qui facilitent ou gênent l'accès à des stratégies alternatives de subsistance.

Par conséquent, il paraît évident que le développement d'un cadre de subsistance durable (SLF) a beaucoup détourné des modèles économiques de la migration (Todaro, 2004), qui avaient l'habitude de mettre l'accent sur le choix rationnel des individus dans le processus de la migration. Le SLF a aidé à explorer l'influence que les agences, le capital et les avoirs ont sur le processus et les modèles de migration (Moser 1998, Carney 1998 ; Long, 1992). Le SLF a également permis de comprendre la migration dans le contexte de l'histoire, des vulnérabilités et des capacités (voir Ellis, 2000).

Des études influencées par le Cadre de la Subsistance ont montré que les contextes historiques, les inégalités et les régimes politiques affectent le processus, les tendances et les effets de la migration. En utilisant le cadre de la subsistance, McDowell et de Haan (1997) ont indiqué que l'histoire joue un important rôle dans l'influence de la migration. Ils ont soutenu que les moyens de subsistance et la pauvreté affectent clairement et sont

affectés par la migration mais que les expériences de la migration sont souvent spécifiques à un contexte. Les migrants de certaines régions n'émigrent pas forcément parce qu'ils font partie des couches les plus pauvres, mais des groupes peuvent développer une tradition de la migration lorsqu'il en existe certains modèles. Pour illustrer cette affirmation, ils ont cité les cas des expériences de la migration des Gurage, des Gamo, des Tigrai et des Amhara en Ethiopie, où les premières migrations ont conduit à des modèles de flux ultérieurs de nouveaux migrants. Ils ont en outre fait remarquer que la pauvreté n'est pas l'unique cause de la migration mais l'inégalité joue aussi un important rôle dans l'incitation au phénomène. Leur recherche en Ethiopie a également révélé que la migration pour des raisons de détresse liée notamment au conflit interne et à la migration commerciale impliquerait des gens non pauvres ou des gens riches.

Bien que le discours sur la migration et les moyens de subsistance ait donné une nouvelle impulsion à la dimension de développement de la migration, de récentes études ont pensé que le cadre de subsistance n'est pas approprié pour comprendre les expériences des migrants contemporains. Kothari (2002) soutient que les ménages des pays en développement entreprennent souvent plusieurs stratégies de subsistance afin de diversifier les sources de subsistance dans plusieurs régions spatiales dans le contexte des circonstances sociales, économiques, politiques, environnementales et historiques. Les partisans des liens entre villes et campagnes (Tacloi, 2006) ont également souligné le fait que la migration est bien plus complexe qu'un simple passage de la population pour des raisons économiques, des zones rurales vers les zones urbaines. Ils ont révélé que différents groupes vont à divers endroits et pour des raisons différentes mais les gens et leurs lieux de résidence ne sont pas forcément ruraux ou urbains. On peut maintenir des liens entre les deux par l'adoption de différentes stratégies de relations telles que l'échange d'information et de technologie, la rente, l'investissement dans les régions d'origine ou l'accumulation de biens à divers endroits.

Mais les partisans du discours sur le lien entre urbains et ruraux font remarquer que la classification des politiques et pratiques du développement ou de réduction de la pauvreté dans une catégorie 'rurale' ou 'urbaine' ne reconnaissent pas les opportunités et les contraintes qu'offrent les liens ruraux – urbains aux moyens de subsistance ainsi qu'à la transformation sociale et culturelle (Club du Sahel, 2000 ; Hoang, et. autres, 2005). Ellis et Harris (2004) aussi ont noté que le fait de faire une dichotomie absolue entre les zones rurales et urbaines sape les points de production, de consommation et de marché interdépendants qui contribuent directement à la création d'un plus grand rendement national brut. Par conséquent, ils ont partagé une nouvelle perspective sur les liens entre ruraux et urbains et ont offert un objectif indispensable à la compréhension des complexités des moyens de subsistance des populations et leurs stratégies.

Les partisans des liens entre urbains et ruraux affirment que l'interaction entre les zones rurales et urbaines comprennent des liens 'spatiaux' tels que les flux des personnes et des biens, de l'argent et de l'information. Ils comprennent également des liens entre divers secteurs tels que les secteurs agricoles et non agricoles, qui comprennent différents types de mobilité / migration. Il indique qu'il est nécessaire d'avoir un paradigme alternatif à la politique et à la pratique de développement qui reconnaît le sens des dimensions rurales

et urbaines et les variations sous forme et dans la nature des liens entre ruraux et urbains (Baker, 1995 ; Ellis, 1998 ; Dogulass, 1998 ; Club du Sahel, 2000, Tacoli, 2002, 2006 ; Hoang, et. al, 2005).

Il est évident que la migration comporte des résultats positifs et négatifs pour les pays, les régions, les communautés, les ménages et les individus. A cet égard, l'un des importants résultats est la preuve de plus en plus grande des rentes et des transferts pour soutenir les moyens de subsistance de ceux qui sont restés au pays en cas d'émigration d'un membre de la famille. La nature et le niveau des rentes varient essentiellement en fonction de l'accessibilité du village d'origine, des opportunités d'emploi, le coût de vie, la facilité de la rente et 'l'orientation' du migrant. Par exemple une étude comparative du travail empirique sur le portefeuille du revenu des ménages ruraux en Afrique subsaharienne conduite par Reardon (1997) a révélé que les rentes représentent en moyenne 15 % des revenus ruraux.

Une autre étude a indiqué que les rentes provenant de la migration représentent jusqu'à 25 % du revenu dans des pays asiatiques tels que le Sri Lanka (von Braun & Pandya-Lorch, 1991). Le revenu provenant de la rente serait investi dans les terres (Tiffen et al, 1994), la location de la main d'œuvre et l'achat de meilleurs intrants agricoles (Carter, 1997 ; Evans & Ngau, 1991), l'investissement dans l'éducation des enfants (Hoddinott, 1994) et dans d'autres cas, dans des cérémonies sociales et les rites culturelles. Même si le revenu provenant de la rente est insignifiant, les montants limités d'argent supplémentaires peuvent faire une grande différence pour les options dont disposent les populations pour s'en sortir en cas de catastrophe naturelle (Sharp et al, 2003). De même, McDowell (1996) affirme que la taille des rentes pour les ménages démunis peut être très faible mais il convient d'améliorer la sécurité alimentaire puisqu'elle aide à diversifier les risques et assurer un soutien en période de moisson. Les rentes peuvent également stimuler l'intensification agricole lorsque les pratiques permettent au chef de famille (qui peut être une femme ou un homme moins âgé) d'employer la main d'œuvre et utiliser les salaires transférés pour acheter de l'équipement, des semences, de l'engrais ou des bœufs pour le labourage.

L'échange d'idée et de connaissance et les changements des compétences des migrants et de ceux qui restent au pays constituent une autre contribution positive de la migration (Ellis, 2003). Le transfert ou l'introduction de nouvelles technologies et de nouveaux modes de vie dans les zones rurales est également souvent attribuée à l'influence des migrants. Dans son étude effectuée sur la migration des Gurage en Ethiopie, Worku (1995), a affirmé que les impacts de la migration ne sont pas seulement économiques, mais que l'interaction entraîne un changement culturel à travers les idées, les compétences et les attitudes et que la migration rend les villageois ruraux plus réceptifs au changements dans des domaines tels que celui de la technologie. Il a découvert que les migrants Gurage sont responsables du changement dramatique d'attitude, de valeurs et des ménages des migrants et des non migrants.

Bien qu'il semble avoir un consensus de plus en plus grand de la récente littérature sur la migration qui met l'accent sur les attributs positifs ci-dessus énumérés sur la mobilité (de

Haan, 1999 ; Skeldon, 2002 ; 2003), la mobilité comporte également des cotés négatifs. Worku (1995) affirme que la migration dans le Gurage constitue la cause des forts taux de divorce, de comportements sexuels déviants et de maladies mentales. Elle implique l'introduction de nouvelles habitudes telles que la consommation d'alcool de fabrication locale, de cigarette, la transmission des MST, surtout du VIH/SIDA. La migration peut également résulter en une plus grande charge de travail pour les femmes et en l'inflation de la richesse des jeunes mariés causée par les revenus des migrants. Dans certaines circonstances, la migration peut appauvrir ou perpétuer la pauvreté chronique de ceux qui migrent vers des sociétés au sein desquelles les migrations des hommes sont prédominantes et où il y a un faible taux de rentes (ibid, 2003).

Le progrès notable réalisé dans les cadres de la subsistance et des études sur les liens entre ruraux et urbains est l'élaboration du Cadre du WeD à l'université de Bath, Royaume-Uni. Le Cadre du WeD apporte des outils conceptuels et méthodologiques qui peuvent être adoptés pour étudier la migration. Il apporte des ressources culturelles qui sont symboliques, des ressources religieuses et qui font l'identité et qui sont développées hors des normes, des valeurs et des sens attachés à un environnement ou à un endroit particulier (McGregor, 2003). Ceci signifie que la migration peut être ancrée dans ces structures et ressources socioculturelles qui en retour, lui donnent des formes particulières. Puisque le cadre aide à comprendre le 'bien-être', il offre une perspective sur la façon dont la 'même' expérience de la migration peut divers sens pour des migrants individuels, des familles ou même des communautés de migrants dans différentes transactions. Il aide à explorer comment les sens et les valeurs changent avec les expériences de migration et comment ces expériences à leur tour, façonnent les identités et le bien-être des migrants individuels. En outre, le Cadre du WeD offre une combinaison de méthodes telles que l'analyse des régimes politiques, les profils au niveau communautaire, une enquête auprès des ménages sur les ressources et les besoins et une évaluation de la qualité de vie qui aide à analyser les expériences des migrants individuels à divers niveaux de manière générale (Gough I, McGregor A., Camfield L, 2006). Le cadre du WeD offre également un outil d'analyse pour comprendre l'impact des régimes politiques, de l'économie politique et des institutions sociales sur le processus de migration. Le cadre aide à comprendre les réponses des gens liées aux opportunités et aux risques de la migration et la façon dont l'action collective et individuelle affecte les états objectifs du bien-être des migrants individuels ainsi que les perceptions subjectives de la qualité de vie aux niveaux de l'individu, des ménages, et de la communauté.

Par conséquent, la présente communication essaye de faire l'état des études qui existent sur la migration et évalue les expériences en la matière ainsi que les exemples anecdotiques travers les pays de la corne et de l'Est de l'Afrique.

## **IV- PRINCIPALES CARACTERISTIQUES, PRINCIPAUX ELEMENTS ET DEFIS DE LA MIGRATION DANS LA REGION**

### **4.1- Caractéristiques de la migration internationale et fuite des cerveaux**

L'une des principales caractéristiques de la migration dans la région est la perte pour plusieurs pays d'origine des ressources humaines, qui s'est manifesté en termes de "fuite des cerveaux". Ceci peut donner naissance à l'insécurité, à des tensions politiques et économiques dans les pays de destination. Plusieurs rapports ont indiqué que les régions de la Corne de l'Afrique et d'Afrique de l'Est ont constitué une principale source de la fuite des cerveaux vers les pays développés du Nord (Dejene, 2005). Cette migration Sud-Nord est entretenue, *entre autres*, par la dépendance des pays de la région de la corne et de l'Est de l'Afrique, surtout l'Ethiopie, le Kenya, la Somalie et l'Ouganda de l'aide de pays tels que l'Australie, la Belgique, le Canada, la France, l'Italie, le Portugal, l'Espagne, le Royaume-Uni et les Etats-Unis avec qui ils ont des liens historiques, pour formation de leurs citoyens.

La dynamique de la migration dans chacun des pays de la région illustre ces processus de fuite des cerveaux. Par exemple, bien que l'Ouganda ait initié le Programme de Recouvrement Economique en cours et qui impliquait la mise en œuvre de diverses réformes économiques depuis 1987, plusieurs ougandais ont quitté le pays à la recherche d'emploi. Les personnes qualifiées et non qualifiées sont parties ; alors que le Japon et le Moyen-Orient ont attiré les compétences économiques et peu de gens non qualifiés, d'autres pays comme l'Amérique, le Canada et l'Europe avaient tendance à attirer les professionnels et les hauts-cadres (OIM, 2005).

L'émigration des professionnels et techniciens kenyans suscite de graves inquiétudes quant aux efforts de développement national. L'émigration en grand nombre des kenyans est un phénomène relativement récent et est essentiellement due à la détérioration de la performance économique (effondrement du tourisme et faillite des sous secteurs du textile), à la mauvaise distribution des revenus, au chômage, à la répression politique, à la corruption et à l'insécurité. Une bonne proportion de la main d'œuvre kenyane a migré respectivement vers l'Afrique australe et vers le Moyen-Orient, alors que d'autres cherchent des opportunités aux USA, au Canada, au Royaume-Uni et dans d'autres pays européens. La plupart des émigrants, à l'exception de ceux qui partent au Moyen-Orient, sont des professionnels, des techniciens et des hommes d'affaires (Ibid, 2005).

L'expérience de la migration internationale a diverses conséquences pour les migrants et pour le pays. Alors que les migrants peuvent avoir des opportunités d'emploi, de meilleurs revenus et l'accès à de meilleurs soins de santé, d'autres finissent dans des emplois de qualité inférieure même en-deçà de leurs qualifications académiques. Pour le pays, pour le pays, c'est d'une part une perte de talent et d'investissement et de l'autre, la création d'opportunités d'emploi pour ceux qui sont restés au pays. Etant donné qu'il peut ne pas être possible d'enrayer l'émigration des citoyens talentueux et instruits dans la région, il convient que soient élaborées des politiques visant à permettre au pays de profiter des contributions des citoyens de la région. Les rentes ont constitué l'un des

résultats positifs de la migration internationale et qui ont attiré la plupart des chercheurs, des donateurs et du gouvernement ; ce thème sera largement abordé tout au long du chapitre ci-dessous.

#### **4.2- Migration internationale et Rentes.**

Le présent chapitre traite des rentes qui constituent l'un des effets de développement les plus visibles de la migration. La migration internationale de la corne et de l'Est de l'Afrique entraînerait des transferts de plus en plus considérables de sommes d'argent et des rentes pour soutenir les moyens de subsistance de ceux qui sont restés au pays en cas d'émigration de certains membres de la famille. Bien que l'on ne sait que peu de choses sur l'impact de la rente sur la pauvreté, certaines études indiquent qu'elle permet d'alléger la pauvreté au niveau des ménages de certains pays, entre autres par le financement de la scolarité des enfants, la réduction du travail des enfants, l'accroissement de la santé familiale et le développement d'une appropriation efficace et durable (Yang, 2004).

Par exemple, une évaluation comparative du travail empirique sur le portefeuille du revenu des ménages ruraux en Afrique subsaharienne menée par Reardon (1997) a découvert que les rentes représentent en moyenne 15 % des revenus ruraux. Le revenu provenant des rentes serait investi dans les terres, ou dans leur amélioration y compris le défrichage de terres précédemment dégradées (Tiffen et autres, 1994), l'engagement de main d'œuvre et l'achat de meilleurs intrants agricoles (Carter, 1997 ; Evans & Ngau, 1991), l'investissement dans l'éducation des enfants (Hoddinott, 1994) et dans d'autres cas, dans les cérémonies sociales et dans les rites culturelles.

Même si le revenu provenant de la rente est faible, les sommes limitées du frais supplémentaire peuvent faire de grandes différences aux options dont disposent les populations pour s'en sortir en cas de catastrophe naturelle (Sharp et al, 2003). De même, McDowell (1996) affirme que la taille des rentes pour les ménages démunis peut être très faible mais il convient d'améliorer la sécurité alimentaire puisqu'elle aide à diversifier les risques et assurer un soutien en période de moisson. Les rentes peuvent également stimuler l'intensification agricole lorsque les pratiques permettent au chef de famille (qui peut être une femme ou un homme moins âgé) d'employer la main d'œuvre et utiliser les salaires transférés pour acheter de l'équipement, des semences, de l'engrais ou des bœufs pour le labourage.

L'échange d'idée et de connaissance et les changements des compétences des migrants et de ceux qui restent au pays constituent une autre contribution positive de la migration (Ellis, 2003). Le transfert ou l'introduction de nouvelles technologies et de nouveaux modes de vie dans les zones rurales est également souvent attribuée à l'influence des migrants. Dans son étude effectuée sur la migration des Gurage en Ethiopie, Worku (1995), a affirmé que les impacts de la migration ne sont pas seulement économiques, mais que l'interaction entraîne un changement culturel à travers les idées, les compétences et les attitudes et que la migration rend les villageois ruraux plus réceptifs au changements dans des domaines tels que celui de la technologie. Il a découvert que les

migrants Gurage sont responsables du changement dramatique d'attitude, de valeurs et des ménages des migrants et des non migrants.

La plupart des migrants contribuent largement dans leurs pays d'origine en termes de "fuite des cerveaux" et de rentes. On reconnaît de plus en plus que dans les pays en développement, les migrants envoient plus d'argent au pays que ce que l'Etat investit comme aide au développement.

Les gouvernements de la région ont jusqu'ici pris des mesures politiques pour promouvoir les flux de la rente provenant de la Diaspora. Ces mesures politiques comprennent l'exonération de taxe sur l'importation de certains articles, l'octroi de terre pour la construction de maisons, l'autorisation de versement en devises étrangères et l'encouragement à l'investissement. (Dejene, 2005 ; AHEAD, 2004.). Les pays de la région ont commencé à développer la contribution économique potentielle de la diaspora plutôt que de les encourager à ne pas partir. En Ouganda, la libéralisation des marchés financiers, surtout le commerce en devises étrangères et l'octroi de permission pour les comptes bancaires à dénomination étrangère auraient accru les rentes. Le Département de Change et du Commerce de la Banque de l'Ouganda soutient et penche vers l'octroi de permission aux organisations de transfert de fonds (MTO). Il y a également un intérêt de plus en plus croissant à l'utilisation des Institutions de Micro Finance (MFIs) comme pourvoyeurs de services de transfert et les preuves recueillies dans la région montrent que ces institutions pourraient être plus efficaces dans la canalisation des ressources vers les plus démunis que les banques et les compagnies internationales qui ne connaissent pas bien le milieu.

#### **4.3- Trafic et contrebande des migrants dans la région.**

Le trafic d'enfants est l'entreprise complexe qui implique plusieurs acteurs et il constitue un problème régional et national. Des études ont indiqué que le trafic et la contrebande des migrants pose de sérieux problème de violation de leurs droits, surtout ceux des femmes et des enfants. Les victimes de ces pratiques déplorables ne mesurent pas les risques et les conséquences juridiques du recours à ces pratiques illégales et n'ont pas conscience des réalités qui les attendent à leur destination. Par exemple les jeunes filles et les femmes enlevées des zones de conflit dans la corne et à l'Est de l'Afrique sont contraintes à devenir des esclaves sexuelles pour les commandants rebelles ou des hommes influents au Soudans et dans les pays du Golfe.

Le trafic et la contrebande des migrants sont devenus un commerce mondial qui génère d'énormes revenus pour les trafiquants et les syndicats de crimes organisés qui laissent des milliers d'enfants et de jeunes très vulnérables.

La corne et l'Est de l'Afrique constituent la principale porte de sortie pour des pays tels que Djibouti, l'Erythrée, l'Ethiopie, le Kenya, la Somalie et le Soudan vers le monde extérieur, essentiellement vers les pays du moyen orient et de là vers les destinations européennes. La région constitue par servir de voie principale au trafic. Les femmes et les jeunes filles sont les principales victimes du trafic en raison de divers facteurs liés au

sous-développement, à la pauvreté, aux disparités économiques, à l'inéquitable structure socioéconomique, aux conflits armés, aux dysfonctionnements familiaux, au manque d'éducation, aux pratiques traditionnelles nuisibles, à l'exode rural et à la discrimination du genre.

La présence d'un important contingent militaire et d'un important port commercial à Djibouti, l'absence d'une forte protection juridique et institutionnelle en Somalie, l'existence de l'extrême pauvreté et du chômage en Ethiopie auraient contribué au trafic des jeunes filles principalement vers le Liban, Bahreïn, l'Arabie Saoudite et les Emirats Arabes Unis (SC-Canada, 2006).

Beaucoup d'enfants sont également victimes de trafic au sein du continent africain et des régions urbaines de leurs propres pays. Dans la corne et à l'Est de l'Afrique, le niveau de conscience au sujet du trafic d'enfant est très limité. Selon des études telles que l'analyse de la situation initiée par l'OIM et une autre étude du GTZ, peu de gens ont conscience du problème et il n'y a pas d'efforts concertés de la part des acteurs pour résoudre le problème (IOM, 2005).

Malgré l'existence d'une notion générale chez les populations, les autorités et les agents de lutte contre le trafic dans des nations spécifiques de la région en ce qui concerne la prévalence du trafic, il n'existe pas d'informations détaillées sur le nombre des enfants qui seraient victimes de trafic, son ampleur, les méthodes et les facteurs qui l'encouragent, sur l'identification des victimes de trafic (exploitation sexuelle – prostitution), les éventuelles mesures de protection et de traitement, des informations et des preuves sur le trafic, les mécanismes de documentation des informations et des preuves etc. Faute d'informations fiables et générales de la base, il serait difficile de faire face au problème de façon durable.

#### **4.4 - La Situation des populations déplacées : PDIP et réfugiés dans la région**

Comme énoncé dès le début, la Corne et l'Est de l'Afrique ont été une région de guerres civiles, de désastres écologiques (sécheresse et famine) et de conflits ethniques qui ont fait déplacer de grands nombres de personnes. Cela est dû essentiellement à cause des guerres dans la Corne de l'Afrique (impliquant l'Ethiopie, l'Erythrée, la Somalie et le Sud du Soudan). Le génocide au Rwanda, le conflit armé au Burundi et la guerre en République Démocratique du Congo (RDC), à eux seuls, ont produit un nombre important de réfugiés qui ont lourdement mis à l'épreuve la capacité des pays hôtes telle que la Tanzanie, l'Ouganda et le Soudan.

La situation des PDIP, principalement dans les pays les plus affectés que sont le Soudan, la Somalie et l'Erythrée tend à rester à la merci des mêmes régimes qui ont causé leur détresse. Parmi les plus affectés dans les situations de déplacement sont les femmes et les enfants qui sont souvent exposés aux conséquences de manque de soins médicaux et d'éducation, aux violations systématiques des droits de l'homme et à la violence sexuelle. Par conséquent, des données historiques doivent être maintenues en vue de renforcer la connaissance au sujet de la situation des PDIP dans la région.

#### **4.5 – Les particularités de la migration interrégionale**

Historiquement, la migration interrégionale a été commune aux pays de la Corne et de l'Est de l'Afrique. Les relations d'hommes à hommes, en particulier chez les pasteurs nomades et commerçants locaux, à travers les frontières des pays respectifs de la Corne et l'Est de l'Afrique ont été maintenues à travers l'échange de ressources naturelles et des transactions commerciales. Etant donné que la région accueille un grand nombre de pasteurs nomades, ils vont d'une frontière à une autre en dépit des limites des frontières officielles.

La migration de professionnels très qualifiés est un phénomène plus récent, en naissance dans la région de sorte que ce qui est appelé la fuite de cerveaux est en train d'être transformée en circulation des cerveaux dans la région. Les rapports ont indiqué que les professionnels qualifiés dans la région, poussés par des situations politiques et économiques incertaines dans le pays, ont trouvé des pays plus stables en particulier les pays de la région d'Afrique Australe tels que le Gabon, le Botswana, la Namibie et l'Afrique du Sud pour être des alternatives commodes par rapport à l'Occident et au Golfe.

En dépit des contributions potentielles de la migration interrégionale au bien-être économique et social dans la région, l'attention nécessaire en matière de recherche, les priorités stratégiques et le soutien des bailleurs de fonds n'ont pas été accordés à cet aspect de la migration.

#### **4.6 - La féminisation de la migration**

La Migration dans la Corne et l'Est de l'Afrique a tourné autour des migrants masculins en raison des opportunités de travail discriminatoires, du type de travail disponible et d'une éducation inéquitable. Néanmoins, au cours des récentes décennies, avec l'accès de plus en plus grand et de l'accession des filles à l'enseignement supérieure et à la formation professionnelle, et en raison des taux plus élevés de la main d'œuvre féminine et des opportunités d'emploi pour les femmes, la migration féminine est devenue un phénomène considérable qui implique aussi bien les migrants individuellement que les migrants en groupe.

Selon les estimations, le nombre de migrantes aurait triplé. La recherche antérieure, comme le phénomène de migration lui-même, a eu tendance à se concentrer sur la migration masculine, conduisant à un manque de données sur les migrants féminins. Par exemple, la particularité de la migration éthiopienne indique que la migration permanente des femmes est plus élevée que celle des hommes et de plus en plus de femmes émigrent également maintenant temporairement vers les zones urbaines et vers les états du Golfe pour des raisons liées au travail (Goldstein et al, 2000).

#### **4.7. Lacunes en matière de Recherches et de connaissances**

Il est fréquent que tous les gouvernements de la Corne et de l'Est de l'Afrique aient soit des ministères ou départements des affaires étrangères, des affaires intérieures et du travail qui s'occupent respectivement des aspects des relations internationales, des obligations de l'immigration et des conditions d'emploi des populations immigrées. Cela fournit potentiellement un cadre institutionnel viable pour renforcer les approches nationales à la migration internationale.

Toutefois, il y a souvent une capacité institutionnelle limitée et une coordination insuffisante aux niveaux national et régional, étant donné que la plupart des institutions n'ont pas d'accords de travail fonctionnels face à la migration régionale et internationale.

Manque de données et par conséquent, manque de connaissance de cette nature, ces modèles et les problèmes des phénomènes de migration sont des questions cruciales qui contraignent aussi bien la connaissance et l'appréciation de la migration dans la corne et l'Est de l'Afrique. Donc, les migrants sont fréquemment mal compris, leurs motifs mal interprétés et leur contribution au développement minimisée. En conséquence, il y a une méfiance persistante entre les migrants et leur société hôte.

Les données existantes sur la migration dans la région de la Corne et de l'Est de l'Afrique ne sont pas complètes et pas facilement comparables. Les données sur la migration de travail dans la région ne sont pas facilement entièrement disponibles. Il n'est non plus également facile de les regrouper au niveau régional en raison des différences dans la couverture, les définitions des variables utilisées et le délai d'exécution des données collectées. Ceci est dû en grande partie parce que plusieurs institutions non gouvernementales et gouvernementales rassemblent et traitent les données et informations spécifiques en fonction de leurs besoins spécifiques. La Région souffre également du manque d'harmonisation des concepts et de définitions des variables des statistiques de la migration.

Les institutions qui s'occupent des données sur la migration du travail manquent de capacités et de ressources. En général les capacités de ces institutions sont limitées par les degrés variant du budget de la recherche et du manque de personnel.

Manque de coopération entre les institutions / agences du gouvernement responsables de l'administration, de la collecte et du traitement des données sur la migration; le manque de base de données communes sur la Migration sont également des sources supplémentaires de lacunes de connaissances.

Aussi bien aux niveaux régional et sous régional, il n'y a pas de structures bien développées pour s'occuper de la migration internationale. Les organisations régionales telles que l'OUA et la CEA s'occupent de la migration sur une base ad hoc et n'ont pas de divisions ou de départements consacrés exclusivement aux questions de la migration internationales. Cependant, bien que tous les regroupements économiques soient consacrés à la libre circulation des citoyens de leurs Etats membres, beaucoup sont restés

au niveau de la rhétorique plutôt qu'ils soient réalisés à travers la Région de la Corne et de l'Est de l'Afrique.

## **V - Conclusion**

Le document a pour autant révélé que la migration est une stratégie de subsistance en cours dans la Région, pourtant il n'est pas facilement visible et son importance n'est pas souvent reconnue. Les expériences de migration des individus a également pris plusieurs types, impliquant les différences en termes de durée (court ou long terme; saisonnier ou permanent) et des directions (rural à urbain; rural à rural; urbain à urbain; urbain à rural; migration interne, interrégionale ou internationale).

Faire face au déplacement forcé, continue d'être une question importante dans la région, et les initiatives régionales récentes se sont concentrées sur le développement d'un cadre régional pour la protection des PDIP. Il y a une possibilité considérable pour faciliter la tâche aux réseaux régionaux à supporter de telles initiatives avec des propositions stratégiques basées sur les preuves, liant les centres universitaires s'occupant de la migration forcée et les PDIP au Kenya, en Tanzanie, en Ouganda, en Ethiopie, en Somalie et au Soudan.

L'initiative d'avoir des passeports régionaux comme celle des "passeports des Citoyens d'Afrique de l'Est" et les laissez-passer temporaires est un bon début pour accélérer le mouvement entre les pays de la région, aussi bien qu'une gamme d'autres initiatives pour encourager une plus grande intégration régionale, doivent être davantage renforcées. Ce processus sera soutenu et l'exploration d'une circulation plus libre de gens pourrait être pris en compte avec la libéralisation du commerce des biens et des services dans la Région.

La plupart des gouvernements des pays dans la région ont montré récemment l'intérêt dans la promotion des liens avec les groupes de la Diaspora, et ces initiatives pourraient être facilitées.

Il est bon de renforcer la capacité des gouvernements dans le secteur de recherches et de gestion des connaissances. Cela aidera à les informer pour avoir des mesures de protection en faveur de leurs citoyens travaillant à l'étranger et pour étendre les opportunités légales de migration de travail pour l'intérêt et le développement de leurs pays d'origine.

En rapport avec la migration des pauvres, la politique renforcera la connaissance au sujet des mécanismes de transfert et les usages des rentes pour soutenir le crédit, les caisses d'épargne, le transfert et les initiatives d'investissement communautaire. Les études sur la création d'instruments juridiques efficaces sont conseillées, étant donné qu'elles peuvent avoir pour résultat l'établissement de la confiance, à éviter des opérations coûteuses et à mitiger la bureaucratie inutile.

Il serait nécessaire de porter une attention particulière sur la migration interrégionale vers l'Afrique du Sud et le Golfe. La compréhension de l'importance et l'impact socio-

économique de l'immigration dans les pays de la Corne et de l'Est de l'Afrique, y compris celle des travailleurs temporaires et réfugiés, est également une priorité. Une telle compréhension pourrait contribuer à un débat de politique plus informé face aux propositions, pour limiter la migration (comme récemment au Kenya) ou pour adopter une position plus restrictive en faveur des réfugiés (comme récemment en Tanzanie).

La présence d'institutions régionales relativement solides telle que le Projet de Loi relatif aux Réfugiés à l'Université de Makerere en Ouganda, les Programmes d'Études sur les Réfugiés à l'Université de Dar-es-Salaam et le Centre d'Études sur les Réfugiés à l'Université Moi au Kenya, construit un terrain fertile pour les initiatives régionales de recherche, à avoir une forte contribution pour une politique de migration plus efficace, principalement par rapport à la récente dynamique de migration à l'intérieure et hors de la région.

Bien qu'il existe des recherches sur la migration utile, la nécessité d'une compréhension plus approfondie des relations entre la migration et le développement dans la région demeure, y compris les évaluations de l'échelle de la migration interne et interrégionale et son impact sur le bien-être. Dans la plupart des pays dans la région, les données sur une récente enquête sur la migration interne qui est nationalement représentative sont simplement indisponibles, laissant seul d'autres études plus complexes sur la migration régionale.

Par conséquent, des voies doivent être trouvées pour combler les lacunes en matière de recherche. Elles comprennent entre autres :

- La nécessité de former un réseau d'études sur la migration régionale qui sert de centre de renseignements pour faciliter les expériences sur les recherches récentes sur le sujet et cela encourage les échanges de vues.
- La nécessité d'aller au delà du cadre de l'existence et inclure l'étude de la migration à partir des perspectives de "bien-être."
- La nécessité de promouvoir des études de migration orientées sur la politique et de disséminer les informations de politique dans la région. Par exemple, une des implications de la politique est d'éviter les conséquences négatives de la migration internationale excessive de la main-d'œuvre qualifiée en améliorant les conditions dans les pays d'origine des migrants. Un autre domaine clé d'implication de la politique est la création d'un environnement favorable pour la migration, la reconnaissance des problèmes auxquels sont confrontés les migrants internationaux et la création d'une stratégie pour protéger les droits des migrants. Cela peut inclure la facilitation de la libre circulation et la mobilité à travers la prévention des expulsions de migrants, la promotion des droits des migrants au travail et la fourniture des informations appropriées à travers les médias. En outre, les réponses de politique sont nécessaires pour promouvoir le bien-être des migrants à travers la promotion de la formation des associations internationales de diasporas, soutenir l'action collective par les migrants internationaux, soutenir les bureaux de placement et établir des

normes minimum et réglementer les courtiers en particulier pour éviter le trafic.

- La présence de plus de recherches sur la protection spéciale pour les catégories les plus vulnérables des migrants ; en particulier, les femmes, les jeunes et les enfants sont importants dans l'arène de la recherche et de la politique. A cet effet, les études doivent se concentrer sur la protection des femmes contre la violence et le viol; la promotion de l'emploi des jeunes et la protection des enfants contre l'abus par les courtiers et les employeurs.
- Les prochaines études sur la migration doivent inclure le cadre WeD (Femmes, Environnement et Développement), qui peut offrir un outil alternatif pour analyser les aspects culturels dans la vie des migrants en plus de capitaux sociaux et économiques. Il aide à explorer comment les sens et les valeurs des migrants changent avec les expériences de la migration et comment ceux-ci, à leur tour, façonnent les identités et le bien-être des migrants pris individuellement. Le cadre offre également comment les politiques de développement, les structures et les réseaux sociaux affectent le modèle et le niveau de la migration.

## REFERENCES

- Baker, Jonathan (1968). *The Rural-Urban Dichotomy in Developing World: A Case Study from Northern Ethiopia Towns*. (Oslo: Norwegian University Press)
- \_\_\_\_\_ (1995), "Survival and accumulation strategies at the rural-urban interface in north-west Tanzania", *Environment and Urbanization* Vol 7, No 1
- \_\_\_\_\_ (1996). Small Urban Centres and their Roles in Rural Structuring in Zegeye, Abebe and Pausewang. *Ethiopia in Change*: London: British Academic Press.
- Black, R., et al, (2003). Mapping Study of Migration Issues, Sussex Centre for Migration Research, March.
- Carter, M.R. (1997). 'Environment, Technology, and the Social Articulation of Risk in West African Agriculture', *Economic Development and Cultural Change*, Vol.45, No.3.
- Carney, D., 1998, *Sustainable Rural Livelihoods: What Contribution Can We Make?* DFID, London.
- Connell, J. et al. 1976. *Migration from Rural Areas: the Evidence from Village Studies*. Delhi: Oxford University Press.
- David, et al (1995) *Changing Places: Women, Resource Management and Migration in the Sahel*, London: SOS Sahel.
- de Haan, A. (1999). 'Livelihoods and Poverty: The Role of Migration – A Critical Review of the Migration Literature', *Journal of Development Studies*, Vol.36, No.2.
- Dejene A. (2000). 'Human Capital Flight From Africa: An Assessment of Brain Drain from Ethiopia' in S. Tapsoba et al. (Eds.) *Brain Drain and Capacity Building in Africa*. Addis Ababa, Ethiopia.
- DFID. (1999). Sustainable Livelihoods Framework. [www.livelihoods.org](http://www.livelihoods.org)
- DFID and Development Research Centre on Migration, Globalisation and Poverty. (2004). Briefing – Migration in East Africa.
- Dunham, D. 1991. Agricultural growth and rural industry: Some reflections on the rural growth linkage debate. Institute of Social Studies, Working Paper Series no. 114
- Ellis, F. (1998a). Household Strategies and Rural Livelihood Diversification: *Journal of Development Studies* (35(1)).
- Ellis, F. (1998b). "Livelihood Diversification and Sustainable Rural Livelihoods" in Carney Diana (ed). (1998). *Sustainable Rural Livelihoods: What Contributions Can We Make ?* DfID, London.
- Ellis, F. (2003). A Livelihoods Approach to Migration and Poverty Reduction, paper commissioned by DFID London, November.
- Ellis, F. and H.A. Freeman. (2004), 'Rural Livelihoods and Poverty Reduction Strategies in Four African Countries', *Journal of Development Studies*, Vol.40, No.4, April.
- Evans, H.E. and P. Ngau, 1991, 'Rural-Urban Relations, Household Income Diversification and Agricultural Productivity' *Development and Change*, Vol.22.

- Ellis, F. and Harris, N. (2004). Keynote Paper, New Thinking About Urban and Rural Development, DFID Sustainable Development Retreat, University of Surrey, Guildford.
- Eshetu Gurmu (2005). Fertility Transition Driven by Poverty: the Case of Addis Ababa (Ethiopia). A PhD Thesis submitted for the Degree of Philosophy to University College London, University of London.
- Funnel, D. C. (1976). The role of small service centres in regional and rural development with special reference to Eastern Africa. In *Development planning and spatial structure*, edited by A. Gilbert, 77-111. Chichester: Willey
- Galperin G. L. (1988) « Some notes on population migrations in Ethiopia before and in the course of the revolution » Proceedings of the Ninth International Congress of the Ethiopian Studies, Moscow 26 –29 August 1986, Tome 2, Department of Oriental Literature, Nauka Publisher, Moscow, pp. 176 – 185.
- Gough I , McGregor A., Camfield L ( forthcoming). Theorising Wellbeing in International Development , WeD, University of Bath
- Gupta, Jayoti (2003): Informal labour in brick kilns, *Economic and Political Weekly* (Mumbai) xxxviii/31
- Hinderink, J. and M. J. Titus (1988). Paradigms of regional development and the role of small centres. *Development and Change* 19: 401-423
- Hoddinott, J. (1994). 'A Model of Migration and Remittances Applied to Western Kenya', *Oxford Economic Papers*, Vol.46.
- Kloos, H. (1988). "Ethiopia's Economic Prospects for the 1990's", Paper prepared for the Tenth International Conference of Ethiopian Studies, Paris, August 22-26, 1988
- Kothari, U., 2003 (ed). Policy Arena: Migration, Staying Put and Livelihoods, *Journal of International Development*, Vol.15, No.5
- Lipton, M. (1980). "Migration from Rural Areas of Poor Countries: the Impact on Rural Productivity and Income Distribution." *World Development*. 8:1-24.
- McDowell C. (ed.) (1996). *Understanding Impoverishment: the Consequence of Development-Induced Development*. Providence: Berghahn Books.
- McDowell, C. and A. de Haan, (1997), *Migration and Sustainable Livelihoods*, IDS Working Paper, 65, Brighton: IDS.
- Pankhurst, Alula and François Piguet (eds) (2004) *People, Space and the State: Migration, Resettlement and Displacement in Ethiopia*; Proceedings of the Workshop held by the Ethiopian Society of Sociologists, Social Workers and Anthropologists and the United Nations Emergencies Unit for Ethiopia 28-29 January 2003 including reviews of the 2003 Resettlement Experience. Addis Ababa: Ethiopian Society of Sociologists, Social Workers and Anthropologists.
- Ranis, Gustav. (1990). Rural linkages and choice of technology. In *The other policy*, edited by Frances Stewart, Henk Thomas and Ton de Wilde. London: Intermediate Technology Publications

- Reardon, T., (1997), 'Using Evidence of Household Income Diversification to Inform Study of the Rural No farm Labor Market in Africa', *World Development*, Vol.25, No.5,
- Scoones, I, (1998), *Sustainable Rural Livelihoods: A Framework for Analysis*, d'IDS Working Paper, Sussex.
- Sharp K and *et al.* (2003). Destitution in the North Eastern Highlands (Amhara Region). Draft Final Report. IDS and Save the Children
- Skeldon, R. (2002), 'Migration and Poverty', *Asia-Pacific Population Journal*, December
- Skeldon, R.(2003) Inter-linkages Between Internal and International Migration and Development in the Asian Region, report prepared for ESCAP, processed
- Stark, O. (1991). *The Migration of Labour*. Cambridge, Mass.:Basil Blackwell.
- Tacoli, C. (1998a). 'Rural-Urban Interactions: A Guide to the literature' *Environment and Urbanization* 10(1): 147-166.
- Tacoli, C. (1998b). 'Rural-Urban Linkages and Sustainable Rural Livelihood' in Carney Diana (ed). (1998). *Sustainable Rural Livelihoods: What Contributions Can We Make?*. DfID, London.
- Tiffen, *et al.* (1994), *More People, Less Erosion: Environmental Recovery in Kenya*, Chichester: John Wiley.
- Groupe d'Assistance du PNUD/Bailleurs de Fonds (2004). *Secondary Cities: Urban Poverty Participatory Action Research Initiative (ARI)*. Draft National Report, Addis Anteneh and Associates, Addis Ababa, Ethiopia.
- von Braun, J. and R. Pandya-Lorch (eds), (1991). *Income Sources of Malnourished People in Rural Areas: Micro level Information and Policy Implications*, Working Papers on Commercialisation of Agriculture and Nutrition No.5, Washington D.C.: International Food Policy Research Institute
- Wood, C.H., (1981), 'Structural Changes and Household Strategies: A Conceptual Framework for the Study of Rural Migration',
- Worku Nida (1995), "The Impact of Urban Migration in Village Life: the Gurage case", MA thesis in Social Anthropology, Addis Ababa University.